Opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

TOSCA

PUCCINI

FICHE PÉDAGOGIQUE

SAISON
2018
·19

WWW.OPERALIEGE.BE

TOSCA

Opéra en 3 actes de Giacomo PUCCINI
Livret de Luigi ILLICA et Giuseppe GIACOSA
D'après la pièce de théâtre *La Tosca* de Victorien SARDOU
Première représentation à Rome, le 14 janvier 1900

LANGUE : ITALIEN
DURÉE : 3H15 (ENTRACTE COMPRIS)
GENRE : VÉRISME

EN BREF

L'HISTOIRE

Une cantatrice célèbre, Tosca, qui vit un amour passionné avec un artiste peintre, Mario, est convoitée par le chef de la police, Scarpia. Celui-ci use de tous les stratagèmes et de toute la violence de son pouvoir pour tenter de posséder la jeune femme. Alors que le jeune couple cherche à aider un prisonnier politique évadé, un piège diabolique va progressivement se refermer sur eux.

LE COMPOSITEUR

Giacomo Puccini (1858 - 1924), considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, compose au total 12 opéras. À 40 ans, il écrit *Tosca*, son cinquième opéra, en s'isolant totalement. Parmi ses autres grands succès, on peut citer *Manon Lescaut, La Bohème, Madame Butterfly* et *Turandot*.

L'OEUVRE

Opéra en 3 actes considéré comme le chef-d'oeuvre de Puccini, *Tosca* est encore aujourd'hui l'une des oeuvres lyriques les plus jouées au monde et les plus aimées. C'est une intrigue dense, concentrée autour de quelques personnages à la psychologie très fouillée. Il faut à Puccini 3 ans pour terminer la partition de cet opéra qui marque un tournant stylistique important.

Tosca à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, novembre 2007

LE COMPOSITEUR

Giacomo PUCCINI (1858-1924)

- **1858** Giacomo Puccini nait le 22 décembre à Lucca (alors située dans le Grand-Duché de Toscane, car l'Italie n'est pas encore unifiée). Il est issu d'une longue lignée de musiciens : quatre générations de compositeurs ont précédé Giacomo.

- **1864** À la mort de son père, il est envoyé chez son oncle, qui le fait étudier le clavier et le chant choral, dans le but de le préparer à reprendre plus tard la charge familiale de maître de chapelle et organiste.

- **1876** Un de ses professeurs, Carlo Angeloni, l'emmène à une représentation d'*Aida* de Verdi, ce qui marque le début de son inspiration lyrique et détermine son choix de devenir compositeur.

- **1884** Puccini est profondément affecté par le décès de sa mère. Peu de temps plus tard, il séduit Elvira Geminiani, la femme d'un de ses amis, à qui il donne des leçons de piano. Il l'enlève et vit avec elle dans la clandestinité. Le scandale secouera la ville de Lucca et Puccini se brouillera avec son oncle protecteur. Le couple illégitime s'installe dans une villa que Giacomo achète à Torre del Lago, encore visitable aujourd'hui.

- **1893** *Manon Lescaut* est le premier triomphe de Puccini à l'opéra. Il collabore pour la première fois avec les librettistes Luigi Illica et Giuseppe Giacosa. Le trio se reformera sur les trois opéras suivants et sera donc à l'origine des plus grands succès de Puccini.

- **1896** Puccini compose *La Bohème*, considéré comme l'un des plus grands opéras romantiques. Le célèbre chef d'orchestre Arturo Toscanini dirige la création. C'est le début d'une collaboration suivie.

- **1900** Création de *Tosca*, dont le contraste avec *La Bohème* surprend le public. Le triomphe ne viendra qu'après un premier accueil frileux.

- **1904** *Madame Butterfly* est créée à La Scala de Milan. L'accueil initial est, à nouveau, plutôt froid. L'oeuvre rencontrera l'adhésion dans un second temps. La même année, suite au décès du mari d'Elvira, Puccini épouse cette dernière après 10 ans d'union illégitime.

- **1906** Le librettiste Giuseppe Giacosa meurt.

- **1910** Création au Metropolitan Opera de New York d'un nouvel opéra de Puccini, *La Fanciulla del West*, quelque peu déconcertant. Le public et la critique mettront du temps à redécouvrir cette oeuvre, d'abord tombée dans l'oubli.

- **1924** *Turandot* est le dernier opéra de Puccini. Il restera inachevé. Le compositeur meurt à Bruxelles des suites d'un cancer de la gorge. Sa villa de Torre del Lago est transformée en musée.

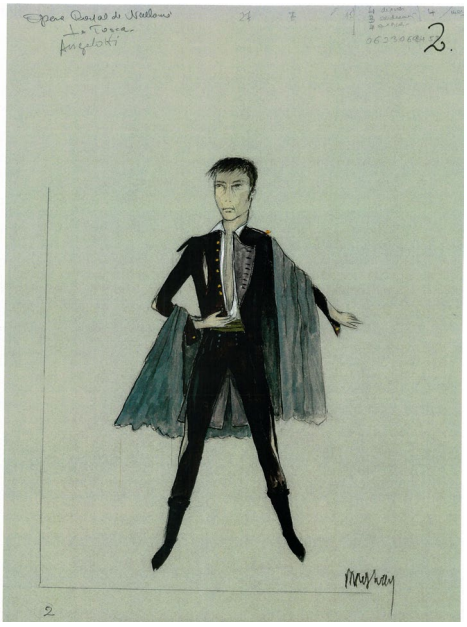
LES PERSONNAGES

FLORIA TOSCA : célèbre cantatrice (soprano)
MARIO CAVARADOSSI : peintre, amant de Tosca (ténor)
LE BARON SCARPIA : chef de la police (baryton)
CESARE ANGELOTTI : prisonnier politique (basse)
UN SACRISTAIN (baryton)
SPOLETTA : policier (ténor)
SCIARRONE : gendarme (basse)
UN GEÔLIER (basse)

Maquette costume de Floria TOSCA
© Michel Fresnay

Maquette costume de Mario CAVARADOSSI
© Michel Fresnay

Maquette costume du Baron SCARPIA
© Michel Fresnay



Maquette costume de Cesare ANGELOTTI
© Michel Fresnay

L'HISTOIRE

ACTE 1

Cesare Angelotti s'est échappé de prison et cherche à se cacher. Il arrive dans une église où le peintre Mario Cavaradossi est en train de terminer un tableau représentant Marie-Madeleine. Sympathisant à la même cause politique que le fuyard, il lui offre son aide. À ce moment, arrive Floria Tosca, la maîtresse de Mario, célèbre cantatrice. Elle a entendu son amant en conversation et s'étonne de ne trouver personne en sa compagnie ce qui éveille sa jalousie. Tosca partie, Angelotti peut sortir de sa cachette pour se dissimuler dans une cave secrète dans le jardin de la villa de Mario. Le Baron Scarpia, sur la piste d'Angelotti, découvre des indices de la complicité du peintre avec le fuyard. Il s'en sert pour faire croire à Tosca une liaison entre son amant et une marquise.

ACTE 2

Au Palais Farnèse, après avoir chanté, Tosca est fait appeler par Scarpia. Elle assiste à la torture de son amant récemment arrêté. N'en pouvant plus, Tosca finit par révéler l'endroit où se cache le prisonnier en fuite. La torture s'interrompt mais Scarpia entreprend avec elle un marché ignoble : il sauvera la vie de Mario si elle se donne à lui. Ecœurée, Tosca finit par céder mais au moment où Scarpia tente d'étreindre la jeune femme, elle saisit un couteau et tue l'homme.

ACTE 3

Quelques heures plus tard, tout est prêt pour l'exécution de Mario. Le peintre arrive sur le lieu prévu, une terrasse du château Saint-Ange. Tosca parvient à lui glisser qu'elle a tué Scarpia et que l'exécution sera falsifiée. Ils pourront bientôt fuire ensemble. Mario fait alors face au peloton d'exécution, les coups partent et il s'effondre, comme le lui a recommandé Tosca. Tout le monde parti, Tosca vient vers son amant mais s'aperçoit qu'il est mort pour de bon. Scarpia avait menti. Entre-temps, le meurtre de Scarpia découvert, ses hommes accourent pour saisir Tosca. Dans un grand élan, avant d'être prise, elle se jette dans le vide.

Tosca à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, novembre 2007

L'OEUVRE

C'est après avoir vu la pièce de Victorien Sardou avec la plus grande actrice française de l'époque, Sarah Bernhardt, dans le rôle-titre, que Puccini décide de l'adapter pour l'opéra, étant totalement fasciné par le personnage féminin principal. Il traversera quelques péripéties au cours du processus, puisque l'oeuvre ne sera créée qu'onze ans après la première impulsion donnée au travail. Entre autres, l'obtention de l'accord de Victorien Sardou causera quelques difficultés : conscient de la qualité de sa matière, l'auteur demande des sommes considérables… Par rapport à la pièce, le livret de Illica et Giacosa resserre l'action autour des trois personnages principaux et passe de cinq à trois actes.

Lorsque l'opéra est enfin créé à Rome, Puccini est à un stade de sa carrière où il est unanimement reconnu. On le considère comme le digne héritier du grand Verdi et sa réputation est internationale. Pourtant, la première de *Tosca* est précédée d'une incroyable cabale : on fait courir le bruit qu'une machine infernale va exploser durant la représentation ! Le succès est loin d'être immédiat. La critique dénonce notamment l'utilisation d'un fait divers comme sujet d'opéra. Mais très vite, c'est par le public, non par la critique, que le triomphe viendra. *Tosca* est programmée et acclamée partout dans le monde, jusqu'à nos jours. C'est l'une des oeuvres d'opéra les plus aimées.

THÈMES MAJEURS

Le souci de la vérité

Le vérisme est un genre littéraire italien dont le nom est tiré de l'adjectif « vero », qui veut dire « vrai ». Proche du réalisme français, ce courant se caractérise par la recherche du plus grand mimétisme possible entre l'oeuvre et le réel, jusque dans les moindres détails. Par exemple, pour le début de l'acte III, Puccini prend soin de noter le son des cloches depuis les hauteurs de la ville de Rome. On sait qu'il s'est rendu sur place pour écouter les cloches et identifier précisément leurs différents timbres. De même, il accorde une attention toute particulière au respect du véritable dialecte romain pour la chanson du berger, à l'acte III également (« Io de' sospiri »).

Bien sûr, ce souci de vérité s'étend au choix et au caractère des personnages : les héros sont des gens simples, issus du peuple, aux antipodes des héros mythologiques ou romantiques. Les intrigues sont inspirées par la vie quotidienne, les faits divers, et se déroulent dans un cadre réaliste, en l'occurrence, la ville de Rome en 1800. Tous les lieux cités existent réellement.

L'Amour, le pouvoir et la mort

Déjà parfaitement ancré dans le XXe siècle commençant, Puccini cherche à créer une oeuvre qui résiste au choc de la modernité. L'époque connait de grands bouleversements, tant artistiques que sociétaux. La littérature, la poésie, les arts plastiques ne cessent de réinventer leurs propres codes. Réalisme, naturalisme, symbolisme, impressionnisme, expressionnisme se sont succédé en à peine un demi-siècle. L'opéra est alors quelque peu à la traine, tant en raison de ses contraintes techniques que d'un esprit fort traditionnel. Avec *Tosca*, Puccini signe une oeuvre parfaitement de son temps. L'amour, le pouvoir, la trahison, la mort sont envisagés depuis le point de vue du peuple, selon une esthétique réaliste qui donne toute sa puissance à un propos cinglant, dont la portée est pleinement politique. Clairement, dans l'oeuvre, le constat est amer : les puissants règnent en maîtres, les artistes sont à leur merci ; un vent de révolte contre l'arbitraire du pouvoir souffle de bout en bout.

LA MUSIQUE

Contrairement à la tradition, *Tosca* ne commence pas par une « ouverture », c'est-à-dire une introduction jouée uniquement par l'orchestre, sans chant. La plupart du temps, cette ouverture fait entendre une première fois les principaux thèmes de l'oeuvre. Ici, seuls trois accords sont donnés, en toute puissance, illustrant le sinistre et glacial pouvoir de Scarpia. Le ton est donné…

La musique de *Tosca* est empreinte des motifs du vérisme : souci de réalité, expression brutale des passions. Puccini fait preuve de la précision la plus scrupuleuse quand il s'agit d'introduire, dans son oeuvre, des sons empruntés au réel. Il va écouter les vraies cloches de la ville, transcrire exactement l'air de la chanson d'un berger, la mélodie du *Te Deum* et les prières de la foule. Quant à la voix du rôle-titre, il s'agit d'une soprano dramatique : ses aigus doivent être vigoureux, son médium puissant et ses graves denses. Les qualités à réunir pour l'interprète principale sont donc rares.

NOTE D'INTENTION

ENTRETIEN AVEC CLAIRE SERVAIS – MISE EN SCÈNE

Opéra en 3 actes, la mise en scène de *Tosca* se concentre autour de 3 lieux et de 3 décors. Sur un fond noir, l'église Sant-Andrea est représentée par une grille, un bouquet de cierges, un prie-Dieu et deux grandes statues noyées dans la pénombre. Ce n'est qu'à la fin de l'acte qu'apparaît un autel baroque doré.

Le deuxième acte se place sous le signe de Goya. Un immense crucifix surplombe la table où le baron Scarpia achève son souper dans le Palais Farnèse. Les gravures du peintre illustrant les « désastres de la guerre » forment une toile de fond en noir et blanc.

L'opéra fini sur la terrasse du château Saint-Ange, par des plans épurés jusqu'à l'abstraction.

Berges du Tibre, pont Saint-Ange et Chateau Saint-Ange, Albert Arnz (1902)